

Noël Bressan. .

Numéro d'inventaire : 2012.02145 (1-2)

Type de document : disque

Éditeur : Coopérative de l'enseignement laïc (Cannes)

Date de création : 1940 (vers)

Collection : Disque CEL ; 507

Description : Objet composé d'une pochette en papier, d'un disque phonogramme 78 T rigide et d'un feuillet.

Mesures : diamètre : 25 cm

Notes : (1) Disque. Interprètes : Élèves de l'école de garçons de Rosny S/ Bois (chant) ; accompagnement de piano. (2) Feuillet.

Mots-clés : Musique, chant et danse

Filière : Élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 4 p.

IV

Il n'était pas quasi jour
Dans le quartier de Tenières
Lorsqu'on vit devant le four
Enfourner la pâtissière.
Elle mit au feu flambant
La tarte au fromage blanc
Les gâteaux et les pognons
Les beignets et les beignettes
Les gâteaux et les pognons
Et les pains de Châtillon.

V

On s'en fut chez Butillon,
A l'enseigne de Saint-Claude,
Faire cuire des marrons
Sous la cendre toute chaude ;
Bien qu'on n'eut plus très grand
faim,
On mangea des Mâtefaims
Arrosés de bon vin blanc
De Gravelle, de Gravelle,
Arrosés de bon vin blanc
De Gravelle et des Journans.

VI

Quand ils eurent bien dîné
Et qu'on desservit la table,
Ils s'en furent promener
Devisant jusqu'à l'étable.
Avec notre gros bourdon
Nous chanterons tout de bon :
Noié, Noié est venu,
Nous ferons belle ripaille,
Noié, Noié est venu,
Ah ! qu'il soit le bienvenu !

LA PREMIÈRE FACE DE CE DISQUE COMPORTE :

1° Le premier couplet en entier.
2° Ce même couplet partagé en phrases musicales séparées
par 6 plages neutres correspondant aux indications portées sur le chant.
L'avant-dernier fragment allant de D à E et le dernier (F à E)
reprenant et isolant les dernières mesures qui présentent une difficulté
dans la mélodie.

LA DEUXIÈME FACE COMPORTE :

1° Le premier et deuxième couplet chantés en entier.
2° L'accompagnement par le piano.

COMMENT UTILISER CE DISQUE

1.— *Pour apprendre le chant* : Donner à chaque élève le texte
complet du chant. Réunir la classe autour du phono ;
donner quelques mots d'explication et dérouler le disque.
L'oreille suit le disque, les yeux suivent les paroles sur
le cahier. Une fois, deux fois, trois fois, le phono chante ;
les enfants le suivent, et gravent machinalement la chan-
son à apprendre dans leur mémoire. Bientôt ils s'essaie-
ront à chanter seuls. Quelques-uns saisiront plus rapi-
dement : faites-les chanter. Puis reprenez encore votre
phono. *Encore quelques auditions ; le chant est appris par tous.*

2.— *Pour chanter avec accompagnement par le disque.* Le chant
appris comme précédemment, pour chanter avec accom-
pagnement par le disque, il suffit tout simplement de
dire à vos élèves « Le phono me remplace, vous partirez
à son ordre ». Votre phono est remonté, votre classe est
prête, vous posez le diaphragme. Le pianiste joue et
annonce : "1, 2," par exemple. La classe chante, le
phono accompagne.

Ne pas faire chanter les élèves avec l'accompagne-
ment tant qu'ils ne chantent pas parfaitement seuls.
L'accompagnement n'est pas le chant, et aux premiers
essais ils sont déroutés. Faire écouter 2 ou 3 fois l'ac-
compagnement avant de faire chanter les élèves accom-
pagnés par le disque.

Si une partie de phrase musicale n'est pas sue, est
mal interprétée, ne la cherchez pas sur le disque avec
la pointe du diaphragme : vous ne la trouverez pas, c'est
presque certain, et vous abîmerez votre phono à coup
sûr. Faites répéter tout le morceau par votre phono.

Les élèves apprennent plus ou moins vite : séparez
ceux qui mémorisent rapidement et qui chantent bien du
reste de votre classe : après 3 ou 4 auditions phonogra-
phiques, ils chanteront, et en vous servant tour à tour
du phono et de votre "équipe de chanteurs" toute la
classe arrivera au résultat désiré.

Si votre classe "part" mal, faites-la partir avec le
phono (partie chant) et soulevez ensuite le diaphragme.
Vous pouvez aussi faire battre la mesure par vos élèves
tandis que le disque tourne, partie chant ou partie
accompagnement. Vous pouvez encore autoriser vos
élèves à chanter en sourdine en même temps que les
chanteurs.

Tout ceci n'obéit pas à des règles rigides. Chacun
peut varier, suivant la composition de la classe, le
degré d'entraînement, la difficulté du chant etc...

□

*Mais l'institutrice ou l'instituteur qui ne chante pas, qui ne
connaît même pas la musique, et qui ne pouvait jusqu'ici apprendre
des chants à ses élèves, est sûr, dans tous les cas, de réussir, et de
bien réussir*

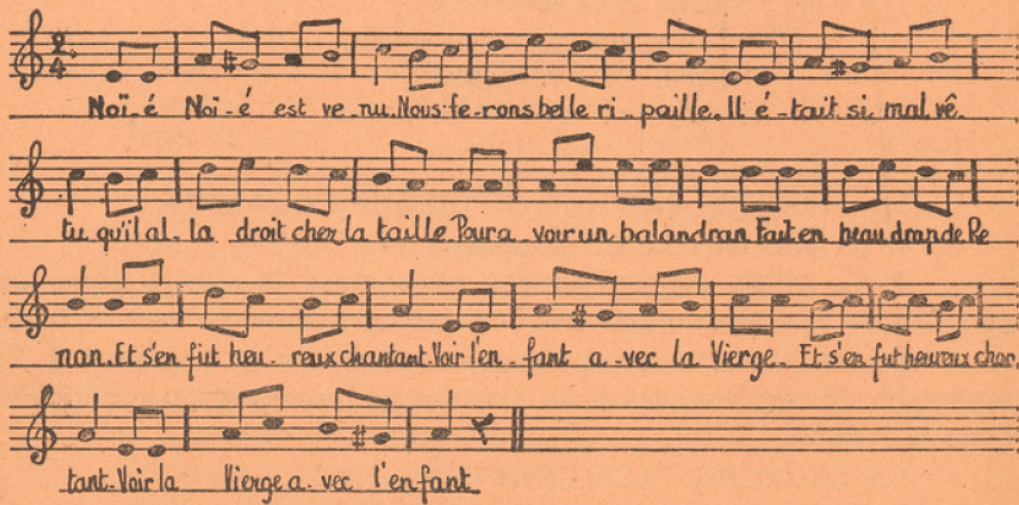
DISQUE C.E.L. N° 507

NOEL BRESSAN

Chanté par les élèves de l'Ecole de Garçons
de ROSNY S/ BOIS (Seine)

L'origine de ce chant est certainement très ancienne et doit remonter au Moyen-Age, au temps des pèlerinages à St-Jacques de Compostelle.

On le retrouve, transmis par la tradition orale, avec quelques variantes dans la mélodie dans différentes régions, c'est le " Joseph est bien marié " attribué au Maître de Chapelle de Henri IV, c'est la version ardennaise ci-jointe : " C'étoit la veill' don Noé ". C'est la version de Bresse qui fait l'objet de ce disque et où se reflètent les préoccupations gastronomiques d'une région riche en produits pour la table.



Noë-é Noë-é est ve-nu. Nous fe-rons belle ri-paille. Il é-tait si mal vé-
tu qu'il al-la droit cher la taille Pour voir un balandron Fait en beau drap de Re-
non. Et s'en fut heu-reux chantant Voir l'en-fant a-vec la Vierge. Et s'en fut heureux chan-
tant Voir la Vierge a-vec l'enfant.

II

Dès que la ville de Bourg
Eut appris la grand' nouvelle,
On fit battre le tambour
Pour tout mettre par écuelle ;
Les poulardes, les chapons,
Les boudins et les jambons
Furent prêt chez Curnillon ;
C'est pour faire, c'est pour
faire,
Furent prêt chez Curnillon,
C'est pour faire réveillon !

III

On alla vite appeler
L'hôte de l'Ecu de France.
Il eut hâte d'apprêter
De quoi faire la bombance.
Il fit cuire fricandeaux,
Oreillons et godiveaux,
Assaisonnés à foison
De moutarde, de moutarde,
Assaisonnés à foison
De moutarde de Dijon.

